



Monsieur le Directeur Académique,  
Mesdames et messieurs les membres du CSA SD,

La nostalgie autant que le regret n'ont jamais été des leviers bâtisseurs. Si l'histoire de l'Ecole, comme toute histoire, aide à comprendre les choix opérés au regard de l'époque, d'un contexte politique, économique et social, elle n'a pas vocation à figer et encore moins à reculer, régresser, alors même que les époques changent et le monde avec elles.

Dans un contexte à fleur de peau, un contexte démocratique fragilisé, un contexte économique marqué par l'inflation et un contexte écologique qui nécessite des mesures urgentes, la rentrée 2023 et les suivantes doivent être celles d'un virage pour l'Ecole.

On ne peut plus continuer à faire fonctionner l'Ecole avec si peu de moyens en particulier pour les élèves à besoins particuliers en utilisant systématiquement les postes 100% réussite comme réponse à tous les maux.

Dans le 93, le manque d'attractivité et les postes non pourvus cette année encore vont continuer à dégrader les conditions de travail pour les collègues et pour les élèves.

Pourtant il n'y avait pas besoin de cela pour avoir des équipes pédagogiques à bout de souffle, que l'on conditionne à travailler plus pour gagner plus.

Quand le gouvernement parle de revalorisation historique, il ne s'agit que d'un début de compensation de l'inflation subie entre septembre 2022 et 2023 et qui ne compense en rien la perte de pouvoir d'achat cumulée depuis les 20 dernières années.

Quant à dire qu'il y a eu un professeur devant chaque élève à la rentrée 2023, nous pouvons encore une fois plutôt dire un adulte devant chaque élève. La rentrée 2023 est une nouvelle fois synonyme de crise de recrutement massive, de démissions et d'appels toujours plus nombreux aux contractuels sans réelle formation.

Nous ne pouvons plus continuer à priver autant d'élèves d'une égalité des droits et de conditions d'apprentissage respectueuses de chacun dans sa particularité, dans sa différence. Tous les élèves doivent pouvoir venir à l'école en confiance, en s'y construisant socialement et individuellement, en y trouvant des professionnels formés et disponibles pour les accompagner dans la construction d'un projet d'avenir.

L'élève a aussi plus que jamais besoin d'un climat scolaire apaisé où le harcèlement ne fait pas partie de son quotidien, où l'évaluation n'équivaut pas à une sanction, où le temps d'apprendre ne rime pas avec un rattrapage hors temps scolaire.

Le temps de l'apprentissage est qualitatif avant d'être quantitatif.

La jeunesse de notre pays mérite des droits, elle les fera vivre à son tour. Ce sont eux, les vrais « fondamentaux » !

La politique éducative doit être émancipatrice et donner des repères dans un cadre de confiance réciproque entre les jeunes et les adultes. Pour l'UNSA-Education, une véritable politique de mixité sociale doit être menée.

Sans parler des sempiternelles rengaines sur l'autorité, l'exclusion des élèves en primaire, la longueur de la tenue des élèves ou l'uniforme qui ne résoudront rien mais surtout évitent les vrais sujets que sont : la rémunération des personnels, le nombre d'élèves par classe, l'accueil des élèves à besoin particuliers, les remplacements non assurés, la confiance envers les personnels !

Merci de votre attention.

Xavier Lioté

Unsa Education 93